

# François HALIE



Né en 1955, au Mans (72), il vit et travaille au Mesnil-Garnier (50)

Formé à l'école des Beaux-arts de Paris il a participé à de nombreux salons et expositions jalonnés de prix.

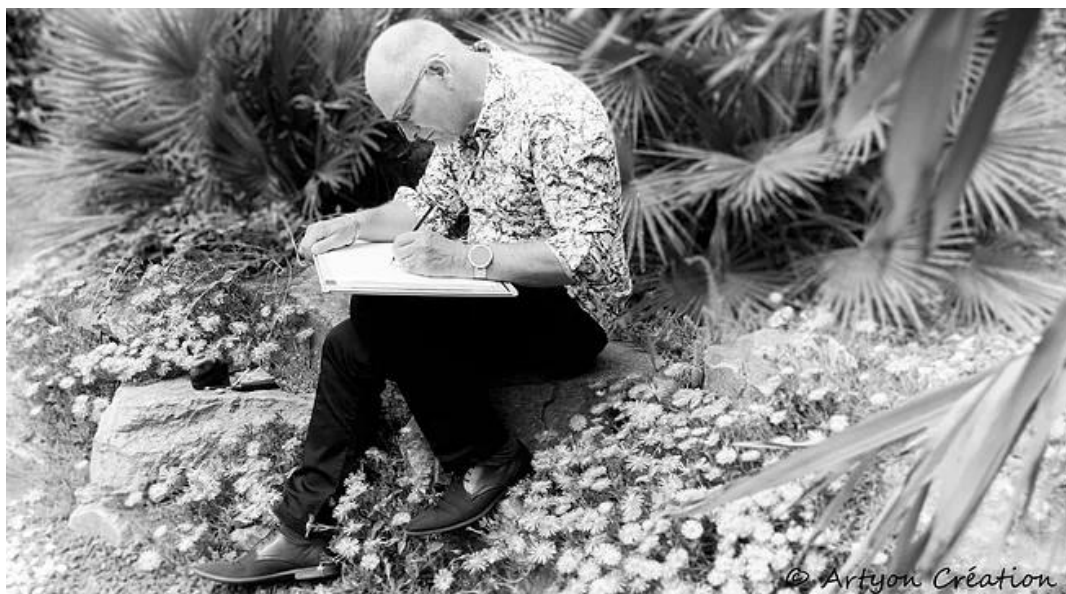
Ses premières peintures acryliques sont d'abord incendiées de couleurs vives aux formes déliées voire abstraites. Mais c'est au début des années 2000 que se révèle ce style figuratif si particulier qu'on lui connaît aujourd'hui avec un retour de la technique à l'huile.

Son travail se singularise par une composition très dense dans un espace déstructuré, où il donne à voir un univers à la frontière du réel et de l'imaginaire. La femme représentée comme une icône au visage impénétrable, est un des thèmes récurrents avec la ville et sa charge onirique.

Une exquise mélancolie au souffle poétique se dégage de cette œuvre, où le temps y paraît suspendu entre veille et rêve éveillé à travers une palette retenue et subtile.

L'artiste expose actuellement en permanence à la galerie Obéniche à Honfleur et à la galerie «Art et thé» à Granville.

# ARTYON



Né en

1960 à Savigny le Vieux (50), il vit et travaille à La Roche-sur-Yon.

Le dessin, j'en ai fait tout petit déjà mon principal hobby. Quoi de plus beau que de reproduire nos plus belles visions, nos plus beaux souvenirs ou bien encore les personnes qui comptent tant dans nos vies.

J'adore le dessin au crayon graphite. Le noir et blanc permet de donner aussi des couleurs en jouant sur les teintes, les nuances et les ombres et c'est ce qui me plaît.

L'univers qui je dessine est né de mon histoire du passé, du monde de l'enfance qui m'a bercé et qui m'a construit. Il y a quelques années j'ai voulu le faire revivre sous les traits de mes crayons pour en sortir toute l'émotion que j'en ai vécu.

Je souhaite aussi au travers de mes œuvres vous permettre de revivre des situations, des souvenirs, des rêves que cela pourrait aussi vous inspirer.

Je suis aussi passionné d'écriture, de poésie, j'ai ainsi créé et auto édité deux livres "Un livre d'Amour" et "Il était une fois l'enfance" dans lesquels j'y ai mêlé dessins, poèmes et citations, écrits par des poètes et écrivains reconnus où d'un jour.

# Migas CHELSKY



Né 1954 à Villemomble (93), il vit et travaille à Soissons (02)

Je m'inspire pour mes maisons de James Castle, artiste « brut » américain. J'utilise la peinture acrylique pour sa rapidité de séchage. Le matériau utilisé est le carton ondulé récupéré à la devanture des magasins. J'aime ce matériau pour sa « générosité » : sa matière et ce qu'il m'offre quand il est dénudé, lacéré, froissé, percé... et puis il y a de la dérision dans ce carton !

Je me situe dans la mouvance figurative, le réalisme poétique. Le point de départ de mes maisons, c'est l'évocation, à la fois d'un lieu isolé, abandonné, désolé, triste et pauvre et celle d'un refuge, d'un abri, d'un lieu de cachette, de fuite. Chaque baraque est une âme qui renferme une histoire, des secrets, des peines et des regrets et peut-être quelques doux souvenirs. Chaque Baraque est l'ébauche d'un portrait.

Si je devais appartenir à un mouvement artistique, ce serait à celui des « créateurs de mondes ». Je cède à une injonction qui m'entraîne à créer des mondes non pas imaginaires mais qui interprètent celui existant dans une vision onirique, critique et satirique. Comme les cinéastes, j'aimerais inventer des histoires mais je m'en tiens à la création des décors des personnages et éventuellement des accessoires. Je laisse au spectateur le soin de retracer une narration en relation avec ce qu'il voit, s'il le désire. Moi, je me contente de suggérer, d'évoquer, d'inspirer...

Mes maisons sont des travaux généralement réalisés en deux dimensions bien que lorgnant vers le bas-relief, en raison de la matière utilisée et de son épaisseur (le carton ondulé) et parfois en trois dimensions. Les artistes créateurs de monde travaillent très souvent en volume, s'adonnant à la fabrication de boîtes, de maquettes ou de dioramas.

# Valérie LEDUC



Elle vit et travaille à Denée (49).

Valérie Leduc mêle passion et ressentis, à sa quête d'une humanité qu'elle façonne dans l'intransigeance d'un Art qui court et palpite dans ses veines depuis sa plus tendre enfance.

Sculpteur, inspiré par l'œuvre de Rodin et la fougue créatrice de Camille Claudel, elle modèle la terre pour donner vie à des bronzes gorgés d'une sensuelle intimité.

Entre les silences, les tensions et les coups de marteaux, elle cisèle un univers qui lui appartient et lui échappe aussi souvent qu'il nous émeut.

Angevaine, disciple de Cacheux, à force d'exigence et de constance, elle trace aujourd'hui son sillon où les chemins de traverse, les écorchures et les vibrations sont le reflet immortalisé de ses pulsions.

Plusieurs fois primée dans de nombreuses manifestations artistiques de référence en région Pays de Loire, cette artiste attire aujourd'hui l'attention d'un public averti qui se donne annuellement rendez-vous au salon des Artistes Français installé au Grand Palais pour l'occasion.

Valérie Leduc vous invite à découvrir son œuvre en perpétuelle gestation de ce qui constitue pour elle l'espace d'une seconde respiration.

*Patrick Malardé*

# Elisabeth DAVY-BOUTTIER



Née à Beaupreau (49), elle vit et travaille à Toulouse.

Elle passera son enfance à Beaupreau. En 1980, après un séjour de 2 ans à l'étranger, elle s'installe à Paris où elle travaille comme Responsable en communication. En 1987, elle déménage à Toulouse où elle réside désormais. Elle commence à peindre en 1994, parallèlement à son travail. Dès 1998, elle se consacre exclusivement à la peinture devenue sa passion.

Une envie de couleur, d'imaginaire, de poésie et d'innocence apparaît dans sa vie. L'art devient la clé d'entrée d'un monde fantastique. L'artiste s'y consacre à plein temps et crée de façon instinctive en s'affranchissant de toute règle. La couleur tient une place capitale dans ses tableaux où les chauds, joyeux et pastels se mélangent. Elle retranscrit ses sources d'inspiration de façon épurée et tout en rondeur. Elisabeth garde une âme d'enfant et la revendique (Carré d'Artistes).

# Annette RIVALIN



Née en 1972, elle vit et travaille à Soullans (85)

Autodidacte, je peins des paysages de bord de mer de la côte vendéenne d'après des photos personnelles, avec un penchant pour l'île de Noirmoutier.

L'intérêt pour moi est le travail de la pleine lumière et des crépuscules de façon à faire ressentir la beauté de l'instant. Je cherche à me rapprocher au plus près de la réalité pour que l'ensemble nous ramène à des souvenirs.



# Jean GODIN



Il est né en 1943 à Angers (49).

Jean Godin peint depuis le début des années 1960. Il a participé à une centaine d'expositions et reçu une cinquantaine de prix. Il a vu sa notoriété se développer surtout à partir des années 1970. Il expose dans des galeries en France et à l'étranger depuis 1974.

« Je peins à partir de croquis uniquement, cela me permet de dessiner les détails que je souhaite, explique-t-il. Je considère que ma meilleure toile est celle d'après. Je suis un peintre solitaire, et mes toiles représentent mon moyen de m'exprimer. J'aime peindre beaucoup de fleurs, de bouquets et de paysages. Au tout début, je peignais de l'abstrait. Puis je suis passé au figuratif. »

Il expose régulièrement, aussi bien dans des galeries en exposition personnelle que dans les salons. Il a ainsi exposé au Grand Palais, à Paris.

Jean Godin est nommé Sociétaire des artistes français en 1988, et il est également nommé Sociétaire du salon d'automne de Paris en 1990. (Ouest France)

# Lionel MOYET



Il vit et travaille à Cholet (49).

Lionel Moyet est un artiste de Cholet. Retraité de l'éducation nationale où il était conseiller pédagogique en EPS, il peut exercer à présent sa passion d'artiste... Il crée des statuettes à partir de structures en métal souple, de terre et de papiers artisanaux colorés uniquement, sur des socles en ardoise...

Chaque statuette doit vivre, bouger grâce au courant d'air qui passe mais aussi par le visiteur qui peut les effleurer. Le thème du cirque donne un caractère définitivement joyeux à chacune de ses créations. (Ouest France)



# Serge CHAPUIS



Il vit et travaille à Sallertaine (85)

Pour illustrer ses réflexions et celles du visiteur, il met en avant des personnages en position fœtale, expose des compositions en cercle ou crée des sculptures qui traduisent le règne du vivant et de l'universel.

De Atomic Generations, une métaphore sur les générations qui se succèdent à Life Cycles; qui décrit le mouvement perpétuel..

Il suggère la question de fond plus qu'il ne la décrit, derrière laquelle transparaît la forme.

De l'origine de l'être aux combats d'aujourd'hui, il découpe ses témoins pour en rassembler les fragments, et continue sa dissertation plastique sur la condition humaine.

La technique - Issu des écoles d'art décoratif et des métiers d'art, ce globe-trotter de sensations travaille le processus de peinture comme la matière par couches successives d'huile, de vernis, de pigments, de résine, de béton ou encore de papiers. Il produit des effets visuels en 3d, et joue la profondeur. Semblable à des émaux, matières et couleurs s'opposent, se déchirent, et marient leurs territoires dans la transparence.

SC relie aussi les conceptions contrastées de l'industriel et de l'organique à travers un processus minimal mais très complexe de peinture, de papiers, de creusage et de perçage.

« En frottant des résines, de la cire, des pigments, et couches de plâtre lissées et poncées, incorporant papiers et béton, je transforme des matériaux de construction de base en quelque chose qui augmente l'esprit et la conscience.»

# Thierry CITRON



Né en 1953 à Maisse (91).

Le pastel retrouve ses lettres de noblesse actuellement, et preuve en est les artistes qui utilisent cette technique séculaire avec éclat, tout en manifestant une expression contemporaine de qualité. Thierry CITRON fait partie de ces artistes, et en autodidacte réfléchi, il a choisi délibérément le pastel sec, tout en se présentant comme un adepte du travail sur le motif qu'il métamorphose en émotions quasi-informelles qu'il enrichit et régule pour la plus originale des expressions. Sur ses fonds de Canson crémeux, Thierry CITRON bouleverse les idées reçues à propos du pastel auquel il accorde énergie et concentration. Guidé par un imaginaire de base aux plages de couleurs incisives que génère le pigment pur, tout l'essentiel du motif ou du site se met en place, et l'esprit d'analyse de l'artiste fait le reste, toujours au gré de l'harmonie, des contrastes et d'une mise en place que conduit la passion et dirige l'humeur et la volonté.

# Marie Amalia BARTONILI



Née en 1961 à Paris, elle vit et travaille à Angoulême (16).

Je suis née au sein d'une famille d'artistes, mon père Cyrille Bartolini est sculpteur et prix de Rome, ma mère Suzy Bartolini était peintre sous verre.

Après un BAC option art (A7), j'étudie les arts plastiques à l'université de Paris Sorbone, puis je rentre à l'école supérieure des beaux-arts de Paris dans l'atelier de sculpture de Georges Jeanclos .

En sortant de l'école, je délaisse la sculpture pour appliquer une technique rare, que m'enseigne ma mère : « le fixé sous verre. ». Cela consiste à peindre sur une face du verre et à regarder le résultat sur la face opposée .

La difficulté réside dans le fait de peindre à l'envers, c'est-à-dire de commencer par les détails, ombres et lumières pour finir par le fond contrairement à la peinture classique .

Très vite, je rentre à la galerie Benezit (Paris 6e), où j'expose durant 30 ans jusqu'à la fermeture de la galerie en 2011.

Entre temps, je présente aussi régulièrement mon travail à Londres, à la galerie Stephanie Hoppen , à Bruxelles, Murrhart, Milan , et aux USA.

Je vis et travaille à Angoulême, où je partage ma vie avec le peintre Valéry Quitard dit VECU .

Depuis 2015, je passe du fixé sous verre que j'abandonne pour ne peindre plus que des acryliques sur toile .

# Yohann RATIER



Il vit et travaille aux

Clouzeaux (85)

Je suis potier-céramiste de métier. Spécialiste du raku, je façonne mes oeuvres en terre quitta dans mon atelier des Clouzeaux. Je me suis installé dans les anciens ateliers de mon grand-père menuisier ébéniste charpentier.

Transmettre les bases

Après une formation au Centre international de formation aux métiers d'art et à la céramique, je me suis spécialisé dans le raku, une technique d'émaillage développée dans le Japon du XVIe siècle.

Je travaille aussi le grès chamotté, la chamotte étant de la terre de grès cuite broyée, calibrée puis incorporée à la terre crue. Je suis un créateur et je réponds à la demande des amateurs d'objets en terre cuite. J'utilise surtout de l'argile blanche, le kaolin.

Yohann Ratier, a été lauréat du concours talent national au Sénat à Paris en 2004.

*(Ouest France)*

# Thomas DELALANDE



à Nantes.

Né en 1990, il vit et travaille

Je travaille quasi-exclusivement dans mon atelier, mon cocon créatif. Mes créations ne nécessitent pas de modèle. J'aime imaginer des univers en utilisant mon imaginaire, sans me baser sur des photos. J'aime beaucoup la partie croquis, qui fait partie de mon processus créatif. Je le transpose ensuite à l'échelle sur ma toile et je me lance dans la peinture. Mes couleurs dominantes sont principalement celles qu'on peut retrouver dans la nature : le bleu, le vert, le rouge, et le jaune. J'aime les couleurs vives, qui amènent un dynamisme dans mes créations.

Mes sujets de prédilections sont la nature, l'impact de l'humain sur cette dernière, et l'architecture depuis le confinement, où j'ai souhaité représenter des lieux de vie idyllique, ou plus brutale, comme des successions d'immeubles. L'onirisme a également une part très importante dans mon approche, j'aime créer des univers où l'irréel vient se mêler au réel.

Mon style se rapproche de la mosaïque, en isolant chaque aplat de couleur. Il s'agit du Hard Edge, où les transitions sont brusques entre les couleurs. Il y a un côté naïf, notamment dans mes représentations de jungle.

Ma volonté est de transmettre des ondes positives à travers mes créations, malgré la période un peu anxiogène que nous traversons, d'apporter de la joie, et faire plonger le spectateur dans l'onirisme, se perdre dans mes créations.



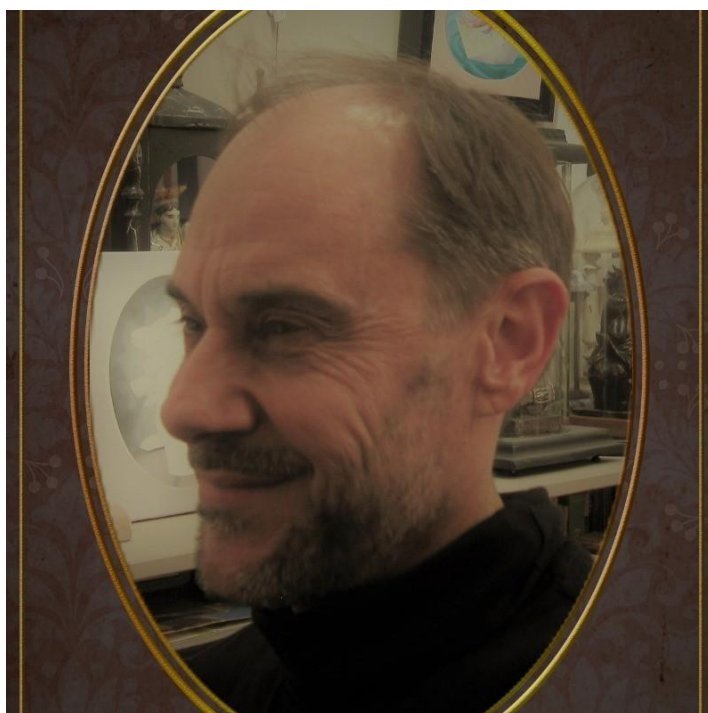
# Emmanuelle BRETT



Frémissement de l'air, palpitation colorée du paysage rendus par une fébrilité de touche: la palette chromatique d'Emmanuelle Brett vibronne sur tout support. L'aquatinte révèle une douceur d'un soir ou d'un instant, envolée subtile de l'espace, captée et mordue par l'acide et rendue brute d'impression. La couleur se décline aussi sur médium huileux, transformant de manière somptueuse une nature devenue intériorisée et réciproquement, va-et-vient de l'âme humaine en écho avec le prisme permanent du visible et de l'imaginaire. Alors, oui, le relief gondole et chavire, épousant la couleur, la substance même de la vie, parfois kaléidoscopique, comme le ferait une confortable couverture enveloppant le regard d'une belle journée de sortie en pleine campagne ou dans un port, égrenant dans sa course des détails insolites de rencontre, de rêverie suspendue. Emmanuelle Brett nous propose une invitation au voyage, un embrasement des sens dans les lointains de notre monde, ici et ailleurs.

Valérie CARPANO

# Valéry Quitard dit Vécu



Né en 1960 à

Perpignan, il vit et travaille à Angoulême.

Autodidacte, je suis spécialisé dans la peinture à l'huile, et réside à Angoulême (16). Je travaille avec des galeries d'art en France, Angleterre, Hollande, Portugal, République Tchèque et USA. J'ai exposé également en Belgique, Allemagne, Suisse, Espagne ainsi que dans les principaux salons historiques parisiens et de nombreux en France.

Je pratique deux styles de peinture : la nature morte selon la technique du trompe-l'œil de chevalet ou encore nommée peinture réaliste ainsi qu'une autre discipline puisant dans la culture et l'iconographie populaire et au mouvement magique-réalisme.

Cette dernière, empreinte d'une touche de naïveté, d'onirisme, de symbolisme et de tendresse, mêle, à sa subtile palette, le détail baroque à la poésie, un univers passéiste et puéril à un surréalisme modéré. Les sujets sont très axés sur des périodes révolues ou désuètes. Mes peintures sont habitées le plus souvent d'animaux en costumes d'époque aux postures enfantines.

D'une facture précise aux modelés moelleux, mon art rassure et séduit le spectateur par la douceur et la nostalgie qui s'en émanent.

Ma peinture se veut un hymne à la bienveillance et à la candeur, mais s'impose en ode au genre animal où ces derniers n'imitent plus l'homme mais assument pleinement et en conscience les attitudes et sentiments humains que je leur accorde et qu'ils nous rendent bien.

Je désespère de ne pouvoir réaliser l'ensemble des idées qui fusent et se bousculent intempestivement dans ma tête ; j'ai beau m'atteler à une dizaine de toiles en même temps, je n'arriverai jamais à rattraper ma créativité ! Celles en cours n'ont presque plus d'importance, celles en gestation me passionnent ! La peinture à l'huile de part les aléas qu'elle impose en terme de réalisation est une merveilleuse école de patience pour l' impatient que je suis !

# Joëlle PEROCHEAU



Elle vit et travaille en Vendée.

Passionnée depuis son enfance par le dessin et plus tard par la peinture, c'est naturellement qu'elle oriente sa formation vers une école d'art, qui lui ouvre des perspectives avec le dessin publicitaire. Elle a exercé plusieurs années en tant que graphiste dans diverses agences de pubs, tout en exposant sa peinture en parallèle.

Aujourd'hui, elle se consacre principalement à son activité d'artiste peintre.

Au fil des années, elle développe son style. Ses thèmes de prédilection sont la mer et les portraits. Elle affectionne particulièrement le travail à la spatule, au rouleau et au couteau rendant son travail plus spontané et expressif, répondant à sa volonté d'aller à l'essentiel. Les grands formats lui permettent d'exprimer avec plus de force les émotions qui l'habitent lorsqu'elle peint.

« Je partage le plaisir que la peinture me donne avec celui qui la regarde, car il lui donne tout son sens ».

# Nicolas PAUL



Il vit et travaille à Chauvigny (86).

Le sculpteur Nicolas Paul, à travers ses œuvres, fait également dialoguer les éléments. S'il a d'abord abordé le travail des formes et des courbes travers la pratique du dessin, c'est de la découverte de l'art de la fonderie que naîtra sa passion pour le bronze. Dans ses sculptures de bois et de métal, l'inorganique et le vivant se mêlent, s'entrelacent, le minéral s'anime en des figures épurées et expressives. « Je réalise mes bronzes dans mon atelier en associant parfois le métal au bois ou à la pierre. Pour moi la recherche de l'expressivité est l'occasion, à chaque création, d'essayer de comprendre l'essence des sentiments qui nous animent ».

## Jean-Michel RACKELBOOM



Né en 1964, il vit et travaille à Boufféré (85).

Artiste peintre, graveur, professeur de dessin et de peinture « atelier JM » installé depuis le 1er juin 2020 à Boufféré en Vendée, suite au confinement, et la perte de mon atelier au Château d'Olonne près des Sables d'Olonne en Vendée, que j'avais depuis 2009.

Je suis né le 19 mars 1964. Une première exposition collective en 1982 et une première exposition privée en 1989.

Après des études d'art appliqués et de nombreux jobs, j'ai été Directeur de magasin spécialisé dans la distribution des produits Beaux-Arts et Arts Graphiques puis Consultant technique pour un fabricant de peinture, parallèlement à mon activité artistique.

Depuis que je me souviens, j'ai toujours été attiré par la Nature et les paysages, les nuages et l'eau des montagnes, les vieilles pierres et leur représentation symbolique.

Je me suis d'abord orienté principalement sur le noir et blanc avec une pratique du dessin quotidienne dès le plus jeune âge, ou je pouvais poser mes rêves et mes délires.

Vers l'âge de 18 ans, j'ai appris les techniques de gravure en creux, taille douce (eau forte, aquatinte, manière noire, gravure au sucre).



# Dominique DUPIN



vit et travaille à St Médard en Jalles (33)

Né en 1955, il

C'est un véritable impressionniste d'aujourd'hui, qui traite tous les sujets en privilégiant l'atmosphère et la couleur. Après une carrière de menuisier-ébéniste à son compte, il se consacre enfin à sa passion : la peinture à l'huile, au couteau. Sa passion pour la nature, les paysages, les scènes de la vie, lui fournissent l'inspiration qu'il essaie de restituer sur la toile, souvent faite de lin. La peinture est un témoignage de sa vie, constamment renouvelée. (Béatrice D)

Dominique a le goût de la matière, de la pâte colorée, travaillée de diverses manières, celle du couteau l'emportant avec virtuosité. La technique n'est rien si on en use sans dessein. Or, voilà qu'elle traduit à merveille la lumière des saisons, les arbres bleus, jaunes, et rouges, au gré du temps qui passe. Voilà que les voiles, les vélos et les autos s'animent de couleurs qui flamboient. Les parapluies et les chapeaux, les kiosques et les parasols, signales par leur présence orgueilleuse que la femme, la vie et le désir de jouir de l'instant s'entendent d'un parfait accord avec le monde et ses cycles qui le font tourner. Que les coupoles soient de la main de l'homme ou de celle de Dieu, ciels éternels qui jamais ne se figent, l'important est de saisir ce souffle du moment où tout se dit, se dissout, se refait et se fixe finalement par la volonté du peintre. Silhouettes évanouies dans ces paysages luxuriants de chatolements et de reflets humides mais qui saisissent la beauté incommensurable du présent. Bienheureux l'œil qui l'a vu, agile la main qui l'a restitué. Miracle de l'art qui nourrit l'esprit et permet de s'élever à une perception des choses au-dessus des sens. (Olivier et Isabelle Oberson)

# Pierre BONIN



Pierre BONIN, forgeron à la retraite, vit à La Roche-sur-Yon. Il est bénévole à l'Outil en Main d'Aizenay depuis sa création en 2013.

Spécialement pour l'exposition Artistes pour l'Espoir 2021, il a créé une nouvelle œuvre : **SPES**.

Pierre BONIN est né dans une famille d'artisans ruraux où de génération en génération on se transmet les savoir-faire du forgeron et de maréchal ferrant. A 14 ans, il est apprenti de son père, puis libéré des obligations militaires, il adhère à la Communauté des Compagnons du Devoir du Tour de France.

Après cinq années de rencontres de maîtres à travers le pays, il crée sa propre entreprise de serrurerie métallique. Il en assure toutes les fonctions depuis l'étude préalable à la livraison du travail.

La retraite venue, l'entreprise transmise, il s'aménage un petit atelier de forgeron qui lui fait retrouver les gestes, les bruits, les odeurs de son enfance.

Il ne s'agit plus pour lui de produire des pièces fonctionnelles mais de mettre son désir irrésistible au service de la beauté, de transformer le métal rougi par le feu sous les coups associés du marteau sur l'enclume en œuvres d'art.

De ses mains, de l'effort de son corps tout entier, naissent des formes harmonieuses, figuratives ou abstraites qu'il ne consent à exposer que pour les mettre au service d'œuvres caritatives.

Dans son petit atelier, il reçoit aussi régulièrement, dans le cadre de sa participation à **l'Outil en Main d'Aizenay**, des petits groupes d'enfants pour leur faire découvrir les principes de base de la transformation de la matière. Leur faire ressentir aussi les qualités humaines que ce métier met en jeu : concentration, rapidité, précision, maîtrise de la force à adapter à la masse du matériau mis en œuvre.

A ces jeunes, il transmet aussi un message essentiel : l'apprentissage du geste apporte la liberté dans l'acte de création et sa maîtrise acquise permet à la main d'être fidèle à l'inspiration, à l'idée qui inhibe son mouvement.

*Jean-Claude PELLERIN*

# SPES

SPES est un chef d'œuvre de métal forgé et usiné, qui se veut un message pour l'humanité entière. Dans sa structure pyramidale à base hexagonale, ce mobile suspendu, libre de rotation, invite les peuples de tous les continents, guidés par la colombe de l'espérance, à prendre la bonne direction, en veillant toujours à conserver entre eux le bon équilibre.

SPES, c'est l'espérance, c'est la promesse d'un monde apaisé, après la colère des dieux. Pour les chrétiens, l'espérance, c'est la vertu théologale indissociable des deux autres, la foi et la charité. Pour Pierre BONIN, c'est la certitude que, par la volonté et le travail, il est possible de construire un monde où, dans le juste respect des diversités, chaque peuple vive en harmonie avec les autres.

## **SPES est un envol symbolique pour une conscience planétaire**

Ce sont six continents représentés par le vol de six oiseaux symboles :

**L'Afrique avec l'Ibis sacré**, symbole de l'élégance et du savoir.

**L'Amérique avec le Pygargue**, image de la force et de la fertilité.

**L'Antarctique, continent austral en devenir, avec le Sterne arctique**, étonnant voyageur en quête du soleil, qui, chaque année, se reproduit au pôle nord et hiberne au pôle sud. Il symbolise le courage et la confiance.

**L'Asie avec la Grue**, symbole d'une longue vie, de la sagesse qui en résulte et de l'élévation de l'esprit détaché de toute ambition.

**L'Europe représenté par la Chouette**, animal à la symbolique ambivalente, qui retrouve aujourd'hui les mérites que lui conférait l'antiquité athénienne. La Chouette, y était déesse des Arts et de la sagesse, de la guerre défensive et de l'activité intelligente...

**L'Océanie avec le Kookaburra**, oiseau symbolique de l'Australie, oiseau pacifique, attaché à sa famille et dont le chant rieur annonce chaque matin, selon la légende aborigène de la création, le lever du soleil.

L'équilibre symbolique des continents et la stabilité horizontale de l'œuvre est assurée par une charge que reçoit chaque oiseau.

**La Colombe** survole l'espace intercontinental et le conique élançement en laiton, comme une flèche, incite l'ensemble des peuples symbolisés à s'élever vers cet idéal de paix et d'harmonie.

L'espoir de Pierre BONIN, c'est qu'en faisant l'acquisition de SPES, œuvre unique, un généreux mécène permette l'installation d'une forge dans les locaux de l'Outil en Main d'Aizenay. Qu'il en soit remercié.

*Jean-Claude PELLERIN*